

BZH NEW YORK, UN AMBASSADEUR BRETON

Jean-Martial Poupeau



BZH New York compte aujourd'hui deux cents membres actifs, sans compter ses nombreux sympathisants. Un public divers, constitué d'anciens de la première génération émigrée dans les années 1950 et 1960, de Bretons américains de la seconde génération, mais aussi de cadres expatriés, ainsi que de quelques Américains passionnés par la Bretagne. Tous ont à cœur de faire vivre l'identité bretonne à New York. Une gageure dans une ville où cohabitent près de deux cents nationalités et autant de cultures différentes. "Pourtant, affirme Charles Kergaravat, son jeune président, revendiquer sa différence dans une ville aussi cosmopolite que New York est facile et toujours très bien accepté. La plupart des New-Yorkais ne connaissent pas du tout la Bretagne. Mais quand on évoque avec eux les multiples facettes de cette région et les différences avec la France, ils sont enthousiasmés." L'association veut être bien plus qu'un simple "club" de passionnés de la Bretagne à New York. "Nous voulons nous inscrire dans une logique de réseau, utiliser les talents, les expériences et les carnets d'adresses de chacun d'entre nous pour répondre par exemple à la demande de jeunes Bretons en quête d'un stage à New York ou de touristes qui cherchent des sites à visiter, indique Charles Kergaravat. Nous voulons également en retour inciter des Américains à venir découvrir la Bretagne."

Très dynamique, l'association multiplie les occasions de faire parler de la Bretagne à New York. En 2007, pour la Saint-Patrick – un événement incontournable à New York – l'association a fait venir la Kevrenn Alré, le célèbre bagad d'Auray, qui s'est taillé un vif succès auprès du public new-yorkais lors de la parade sur la Cinquième avenue, avec le Gwenn-ha-du en tête ! L'association a récidivé en 2009 avec la venue du bagad de Saint-Nazaire. Des festoù-noz ont été organisés dans des bars, où se sont aussi produits des groupes bretons comme Red Cardell. L'association compte également à son actif des dîners avec des exportateurs bretons et des animations autour de la cuisine bretonne. Plus récemment, un repas réunissant des Bretons participant au marathon de New York a été organisé au restaurant le Tout va bien, l'un des plus anciens restaurants français

de New York. Créé en 1955, le Stade breton, l'amicale des Bretons de New York, a longtemps été la principale émanation des Bretons émigrés dans cette ville. Un besoin de renouvellement, porté par la seconde génération restée vivre sur place, a conduit à son remplacement en 2006 par l'association BZH New York.

Géré par Michaël Touchard, le fils de Jean-Pierre Touchard, ancien joueur professionnel au Football club de Lorient, émigré aux États-Unis dans les années 1960, le Tout va bien est un peu le repaire des Bretons de New York et de l'association en particulier.

LA BRETAGNE EN HÉRITAGE

La trentaine décomplexée, Charles Kergaravat est l'archétype des Bretons américains de la seconde génération. Né en 1976, à New York, de parents bretons venus travailler dans la restauration, il a cependant gardé un lien très particulier avec la terre de ses ancêtres, malgré une éducation classique à l'américaine. "Quand j'étais enfant, je vivais la Bretagne à la maison. Mes parents étaient tous deux bretonnants et j'ai gardé en mémoire beaucoup de mots et d'expressions en langue bretonne. Je passais aussi tous mes étés à Elliant, le village natal de ma mère. Mon identité profonde est un peu celle de nombreux New-Yorkais, partagés entre deux cultures qui cohabitent très bien ensemble : je me sens à la fois Breton et Américain."

Élu président de BZH New York en septembre 2009, l'homme fait montre d'une énergie et d'une générosité peu communes. Ancien *trader* chez Lehman Brothers à New York, il a tiré à profit son licenciement en septembre 2008 pour s'investir dans un défi à la fois sportif et personnel : un tour de France en vélo de trois mille kilomètres à partir d'Elliant, durant lequel il a récolté des fonds pour lutter contre le cancer. Depuis son retour à New York, il s'est reconverti en journaliste sportif et commente depuis peu l'actualité sportive du football français pour un site web américain (1). Il suit plus particulièrement les exploits sportifs du FC Lorient, les Merlus, dont une équipe éponyme, les Merlus de New York, a essaimé en terre américaine. Elle est constituée de Bretons émigrés, mais aussi d'Américains. Charles Kergaravat y joue d'ailleurs comme arrière. Un poste somme toute logique pour cet enthousiaste défenseur de l'identité bretonne. ■

Contact : site internet : www.bzh-ny.org ; courriel : info@bzh-ny.org
(1) www.mysoccerwire.com

À GAUCHE, danses bretonnes lors d'une réunion interceltique, à Manhattan, en octobre 2009.

À DROITE, EN HAUT, Charles Kergaravat, président de BZH New York.

AU CENTRE, une réunion des Bretons de New York au restaurant le Tout va bien.

EN BAS, l'équipe de "soccer", les Merlus de New York.

